

Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

3 mai 2025

Définition

De prime abord, la **mobilité sociale** désigne l'**ensemble des changements de position sociale** que peut connaître un individu au sein de la **hiérarchie sociale d'une société**. Elle peut être intergénérationnelle, lorsqu'on compare la position sociale d'un individu à celle de **ses parents**, ou **intragénérationnelle**, lorsqu'on observe ces changements au cours de la vie d'un même individu. En outre, il convient de distinguer cette **forme de mobilité** de la **mobilité professionnelle** (changement de métier) et de la **mobilité géographique** (changement de lieu de résidence). La **mobilité sociale** est au **cœur de la réflexion** sur l'**égalité des chances** et la **justice sociale** dans les **sociétés démocratiques**.

Problématique

Dès lors, on peut s'interroger : **quelles sont les caractéristiques actuelles de la mobilité sociale, et quels facteurs influencent aujourd'hui la possibilité de changer de position sociale au sein de la société ?**

I) Les formes et les mesures de la mobilité sociale

Tout d'abord, la mobilité sociale peut prendre des **formes variées** : **ascendante** lorsqu'un individu occupe une **position plus élevée** que celle de **ses parents**, **descendante** lorsqu'il est en **situation de déclassement**, ou encore **horizontale** lorsqu'il change de **secteur d'activité** à un **niveau**

social équivalent. Pour mesurer ces dynamiques, les sociologues utilisent notamment les **tables de mobilité**, établies par l’Insee à partir de la **nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles** (PCS). Ces outils statistiques permettent d’évaluer à la fois la **destinée sociale** (ce que deviennent les enfants d’une certaine origine sociale) et l’**origine sociale** (d’où viennent les individus appartenant à une position sociale donnée). Cependant, la fiabilité de ces mesures connaît des **limites** : en effet, elles ne rendent pas toujours compte des **trajectoires internes** à un même **groupe socioprofessionnel**, et ont longtemps exclu les **femmes de l’analyse**.

II) Les caractéristiques contemporaines de la mobilité sociale

Ensuite, on observe que la mobilité sociale n’est pas répartie de **manière équivalente selon le sexe**. En effet, les **enquêtes récentes** révèlent que les **femmes connaissent en moyenne une mobilité sociale plus importante que les hommes** lorsqu’on les compare à leur mère. Par exemple, **seulement 29,5 % des femmes reproduisent la position sociale de leur mère**, contre **34,6 % des hommes vis-à-vis de leur père**. Toutefois, cette **apparente mobilité ascendante féminine** s’explique en partie par une **position initiale plus basse des mères**. En comparant les filles à leur père, on constate que les femmes sont plus souvent en **situation de déclassement que les hommes**. De plus, la **mobilité structurelle**, c’est-à-dire induite par les **transformations de la structure des emplois** (ex. tertiarisation, recul de l’agriculture), explique en grande partie l’**augmentation** de la **mobilité sociale** observée depuis les **années 1950**. Néanmoins, une société **plus mobile** n’est pas **nécessairement plus fluide** : la **fluidité sociale**, qui mesure l’**égalité des chances entre groupes sociaux**, reste **stable**, ce qui signifie que les enfants de cadres ont toujours plus de chances de le devenir que ceux d’ouvriers.

III) Les facteurs explicatifs de la mobilité sociale

Par ailleurs, l’école et la **famille** jouent un **rôle central** dans les **trajectoires sociales**. De fait, l’**obtention d’un diplôme élevé** constitue un **levier essentiel de mobilité ascendante**. Ainsi, selon l’Insee, **81 % des enfants d’ouvriers ou d’employés titulaires d’un diplôme de l’enseignement supérieur long deviennent cadres ou professions intermédiaires**. Inversement, parmi les **enfants de cadres n’ayant que**

le baccalauréat, 66 % changent de catégorie sociale et connaissent souvent une mobilité descendante. Cependant, les ressources familiales influencent fortement les parcours scolaires : les familles les plus dotées en capital économique, culturel et social sont mieux "*armées*" pour transmettre une position sociale élevée à leurs enfants. À l'inverse, certaines familles populaires mobilisent des ressources alternatives (solidarité familiale, réseaux de quartier, etc.) pour éviter le déclassement de leurs enfants. Enfin, la configuration familiale (nombre d'enfants, structure parentale, origine migratoire) peut favoriser ou freiner la mobilité.

Conclusion

Pour conclure, la mobilité sociale contemporaine se caractérise par une diversité de formes, une certaine progression depuis les Trente Glorieuses (1945-1975), mais aussi par des inégalités persistantes dans les trajectoires individuelles. Malgré des outils de mesure sophistiqués et une montée apparente de la mobilité structurelle, la fluidité sociale stagne, révélant que les inégalités d'origine sociale restent puissantes. Par conséquent, pour améliorer l'égalité des chances, il apparaît essentiel d'agir à la fois sur l'école, les politiques sociales, et les inégalités de capital entre familles, afin de rendre les parcours plus équitables dans une société qui se veut méritocratique.

En espérant que ce résumé de cours vous a été bénéfique, je vous encourage à découvrir les autres résumés de cours dans la rubrique "*SES*".